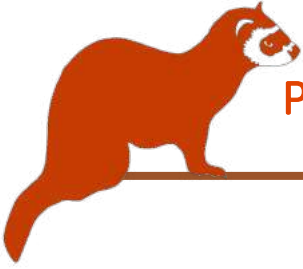


COMMENT CONSERVER LE PUTOIS D'EUROPE EN 12 ACTIONS ?



Priorités pour la conservation de l'espèce en France



Sommaire

Pourquoi faut-il agir pour sauvegarder le Putois d'Europe ?	2
Quelles sont les menaces à la conservation du Putois d'Europe ?	5
Quelle vision pour la conservation du Putois à long terme ?	6
12 actions pour la conservation du Putois	6
Développer les études scientifiques et le suivi du Putois d'Europe.....	7
Réduire les destructions liées aux activités humaines.....	9
Restaurer des habitats favorables à l'espèce et à ses proies, et rétablir des corridors de déplacement.....	10
Communiquer largement sur l'espèce et la valoriser.....	11
À vous d'agir !.....	12

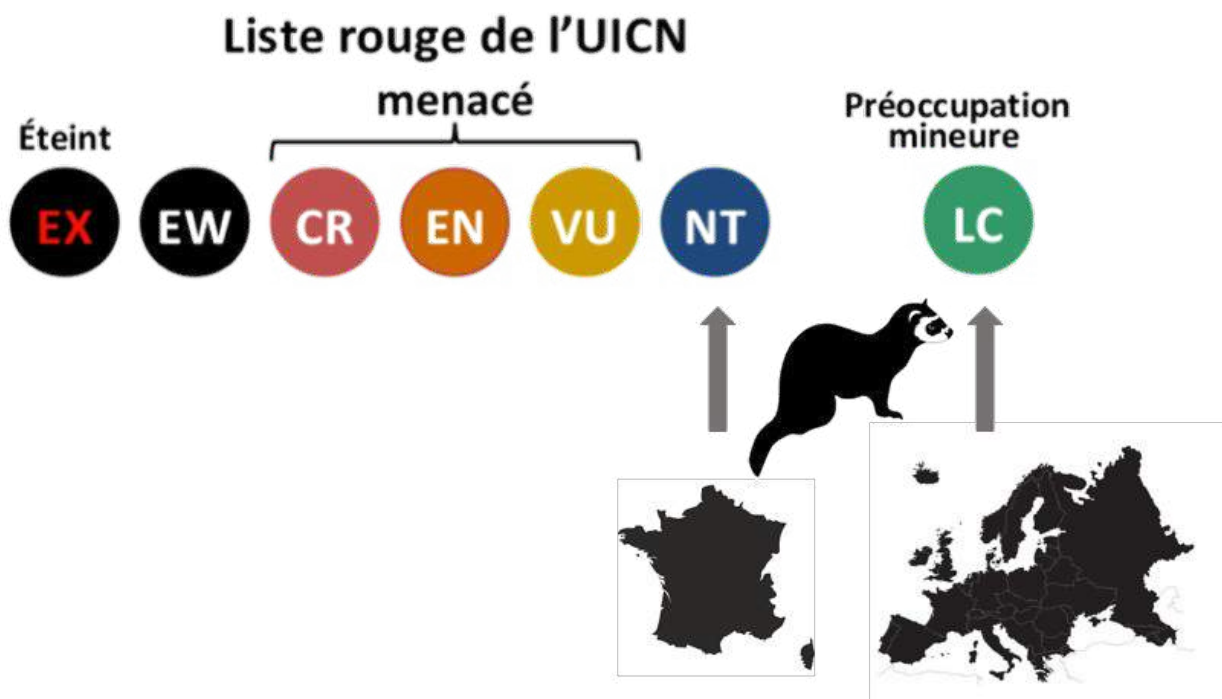


Pourquoi faut-il agir pour sauvegarder le Putois d'Europe ?

Le Putois d'Europe (*Mustela putorius*) est un petit carnivore de la famille des Mustélinés. Autrefois présent sur l'ensemble du territoire, à part dans le sud-est du pays, il est devenu rare dans de nombreuses régions. Celles où il apparaît en relativement bon état de conservation sont les Pays-de-la-Loire, le Centre-Val de Loire et le Nord-Pas-de-Calais ; partout ailleurs, il est considéré comme rare ou en déclin.

Bien qu'à l'échelle mondiale, l'espèce soit évaluée dans la catégorie « Préoccupation mineure » (LC) du fait de son aire de répartition étendue à toute l'Europe de l'Ouest, son déclin est aujourd'hui avéré ou soupçonné dans 20 pays européens, dont la France. En 2017, le Putois d'Europe a donc été classé « Quasi menacé » (NT) sur la Liste rouge nationale des mammifères de France métropolitaine. La tendance de la population française est en diminution pour l'ensemble de son aire de répartition métropolitaine, et l'état de conservation du Putois en France est défavorable du point de vue de l'Europe.

Il est encore temps d'agir pour sa sauvegarde !



Au vu des données actuelles et bien que l'espèce semble observée partout sauf dans le sud-est du pays et en Corse, les données de présence révèlent de très fortes disparités entre les régions. En lien avec la diminution de son aire de répartition, la population connaît un déclin avec des effectifs plutôt faibles, bien que difficiles à évaluer précisément, d'où la nécessité de développer des méthodes de surveillance systématique.

- Le Putois d'Europe a connu une très forte régression de son aire de présence et de ses effectifs en France et est désormais devenu rare dans la plupart des régions françaises.

Malgré un potentiel de reproduction élevé pour un mustélidé, avec un nombre important de jeunes par portée, une croissance rapide, une maturité sexuelle précoce et une possibilité de portée de remplacement en cas d'échec, le Putois n'est nulle part abondant. La densité de population est particulièrement faible chez cette espèce : elle dépasse rarement 5 à 10 individus pour 10 km², même dans un habitat optimal, d'où sa fragilité. Entre les périodes 2004-2008 et 2009-2012, les indices de densité obtenus par l'Office français de la biodiversité sur la base d'observations collectées par ses agents montrent une évolution plus souvent en baisse qu'en hausse. Le taux de mortalité des jeunes chez cette espèce est aussi très élevé. En l'absence de conditions favorables, ces facteurs ne permettent pas au Putois d'accroître rapidement ses populations, qui restent donc fragiles sur le long terme.

- La démographie des populations de putois associée à un ensemble de conditions défavorables ne permettent pas d'accroître rapidement la population de l'espèce sur le territoire français.

Si le Putois n'est pas une espèce spécialiste en termes d'habitats, son milieu de vie optimal présente une alternance de boisements et de zones humides. Un paysage diversifié, avec des proies abondantes et un couvert végétal important, lui sera particulièrement favorable. L'espèce montre une tolérance pour certains milieux anthropisés, dans une certaine mesure : elle évite les villes et les parcelles d'agriculture intensive, et sa présence en milieu cultivé dépend de la présence d'habitats non cultivés tels que les étangs, les fossés ou encore les haies. Ces dernières fournissent un abri et des proies, et servent aussi de corridors de déplacement.

- Le Putois d'Europe n'est pas inféodé à un milieu particulier, mais présente certaines exigences écologiques impliquant une diversité d'habitats dans le paysage, avec une alternance de boisements et de zones humides en continuité.

Même si son domaine vital est limité à quelques km², il ne faut pas sous-estimer l'importance des déplacements chez le Putois. Les études par télémétrie montrent qu'un individu peut parcourir plusieurs kilomètres quotidiennement, mais les distances moyennes sont plutôt inférieures à 1 km. Cette faible capacité de déplacement limite la colonisation rapide de nouveaux milieux. Ainsi, une connectivité entre habitats favorables est cruciale pour permettre à la fois la dispersion des jeunes et les déplacements des adultes à la recherche d'un partenaire pour se reproduire et établir de nouveaux territoires. En plus de limiter les collisions avec les véhicules de transport, qui constituent la cause de mortalité principale chez cette espèce, une bonne connectivité permet de conserver une variabilité génétique suffisante pour le maintien des populations.

- Les petits déplacements nécessaires au Putois pour réaliser son cycle de vie ne permettent qu'une colonisation très lente des milieux favorables, et le rendent d'autant plus vulnérable à la fragmentation de ses habitats.



L'étendue de son domaine vital dépend fortement de la disponibilité de ses proies principales, les petits rongeurs, le Lapin de garenne (*Oryctolagus cuniculus*) ou encore les amphibiens, dans le milieu. Le Putois présente un régime alimentaire très éclectique, et peut être classé parmi les prédateurs généralistes et opportunistes, nettement carnivores. La spécialisation sur le Lapin de garenne observée dans certaines régions, qui serait une conséquence de l'opportunisme du Putois, peut s'associer à une forte relation de dépendance vis-à-vis de cette espèce en l'absence d'autres proies disponibles.

- Carnivore généraliste, le Putois d'Europe présente un régime alimentaire varié. Cependant, il peut localement se spécialiser sur certaines proies, et cette relation de dépendance contribue à fragiliser les populations.

Le Putois d'Europe doit également faire face à une mortalité accrue due à ses interactions avec les activités humaines. Ainsi, les destructions causées par la chasse et le piégeage menacent directement sa survie. En tant que petit carnivore classé parmi les espèces « susceptibles d'occasionner des dégâts », le Putois est encore aujourd'hui mal perçu. La loi autorise donc le piégeage de cette espèce pour les dommages qu'il causerait aux élevages avicoles et au petit gibier chassable, bien que, dans les faits, ces cas soient très rares, non chiffrés et facilement évitables : les intrusions éventuelles de putois peuvent être empêchées par la sécurisation des installations. De plus, le Putois d'Europe joue en tant que prédateur un rôle crucial de régulateur dans le fonctionnement des écosystèmes, et, par la consommation de petits rongeurs responsables de dégâts aux milieux agricoles, peut être considéré comme un véritable auxiliaire des cultures.

- Plusieurs milliers d'individus sont encore aujourd'hui chassés et piégés au motif de la « nuisibilité » de l'espèce, alors que le Putois d'Europe peut être considéré comme un auxiliaire des cultures. Sa protection permettrait d'évoluer vers une agriculture plus respectueuse de la biodiversité qui favoriserait la présence de prédateurs naturels de rongeurs responsables de dégâts aux cultures plutôt que l'utilisation massive de produits chimiques.

Ce document est le résumé d'un travail approfondi de synthèse des connaissances sur la problématique de conservation du Putois d'Europe en France. Ce travail a abouti à la rédaction du Plan national de conservation du Putois d'Europe en France menée par la Société française pour l'étude et la protection des mammifères (SFPEPM)¹. Ce plan comprend un ensemble de propositions mises à disposition de l'État français et que celui-ci doit mettre en œuvre dans le cadre d'un plan national d'actions (PNA) en faveur de l'espèce après sa mise en protection, qui sont ici reprises et résumées.



L'objectif des actions résumées dans ce document est de restaurer à long terme les populations de putois en France tout en assurant un suivi de l'état des populations sur le territoire.

¹ Document complet disponible sur www.sauvonslesputois.fr

Quelles sont les menaces à la conservation du Putois d'Europe ?

Les causes du déclin du Putois observé en France sont multiples. Leurs effets s'additionnent et contribuent nettement au mauvais état de conservation de l'espèce dans le pays. On recense :



La perte, la dégradation et la fragmentation des habitats

L'intensification de l'agriculture et l'urbanisation portent des modifications profondes sur les habitats naturels, telles que le recalibrage des cours d'eau, le drainage des zones humides ou encore la disparition des linéaires de haies. Cette dernière, amorcée avec la diminution de l'élevage de plein air depuis les années 1960, est toujours d'actualité, alors que cette végétation apporte refuge, alimentation (les proies y sont nombreuses), et facilite le déplacement des individus le long de ces corridors en période de reproduction. En plus d'une perte directe d'habitat, les modifications induites conduisent à sa fragmentation, qui peut localement conduire à la disparition de certaines populations de putois.



Les collisions routières

En France, le Putois fait partie, avec d'autres Mustéolidés, des mammifères les plus touchés par les collisions avec les véhicules de transport : c'est d'ailleurs la première source de données d'observation de l'espèce. La densification des réseaux routiers contribue au déclin des populations proies d'amphibiens, dû à ces mêmes facteurs, mais aussi à l'isolement des populations de putois, qui peut avoir des effets délétères à long terme sur les populations (isolement, consanguinité, etc.).



Le déclin des populations de proies

Le Lapin de garenne peut localement constituer une ressource alimentaire importante pour le Putois en France. Pourtant encore assez répandue dans le pays, avec des effectifs très importants, cette espèce est aujourd'hui en régression, et a été classée dans la catégorie « Quasi menacée » sur la Liste rouge des mammifères de métropole de 2017. De la même façon, le déclin généralisé des populations d'amphibiens, lié à celui des zones humides, représente un autre facteur de menace.



La chasse et le piégeage

Si la chasse et surtout le piégeage sont plutôt des causes historiques moins dominantes actuellement par rapport aux autres menaces, ces activités restent des causes de mortalité de l'espèce : chaque année, ce sont plusieurs milliers de putois qui disparaissent.



Les destructions accidentelles liées à la régulation des espèces pouvant causer des dommages aux activités humaines

La lutte contre certaines espèces occasionne indirectement des dégâts sur les populations de putois, à la fois par le piégeage accidentel et la lutte chimique. Les preuves d'un empoisonnement du Putois par ingestion de proies contaminées par des anticoagulants, utilisés en agriculture pour éliminer les rongeurs, sont nombreuses à travers l'Europe, et laissent donc peu de doutes sur leur effet néfaste en France. À ces risques s'ajoutent l'expansion d'espèces dites exotiques envahissantes, concurrentes pour la nourriture et l'habitat, qui peuvent également entraîner des destructions accidentelles par confusion.

Quelle vision pour la conservation du Putois à long terme ?

Même si le Putois d'Europe est peu menacé à l'échelle mondiale du fait de l'étendue de son aire de répartition, cette large distribution ne doit pas dissimuler la fragilité d'une grande partie des populations européennes, y compris françaises. Si un arrêt du Conseil d'Etat interdit depuis juillet 2021 le piégeage des putois à l'échelle nationale au titre de la régulation des « espèces susceptibles d'occasionner des dégâts » jusqu'en juin 2022, l'espèce peut toujours être tirée en période de chasse. **La conservation du Putois ne sera possible qu'une fois l'espèce placée sur la liste des mammifères protégés.** L'objectif de ce plan national de conservation s'inscrit dans le long terme afin de rétablir l'espèce dans un état de conservation favorable sur l'ensemble du territoire français, et dépasse donc le plan, qui ne couvre qu'une période restreinte (2022-2031).

12 actions pour la conservation du Putois

Douze actions prioritaires pour la conservation du Putois ont été proposées par la SFPEM, qui répondent à quatre objectifs concrets :

DÉVELOPPER LES ÉTUDES SCIENTIFIQUES ET LE SUIVI DU PUTOIS D'EUROPE

- Améliorer et centraliser les connaissances sur l'espèce
- Développer des recommandations sur les techniques de détection de l'espèce
- Recenser les cas de mortalité et assurer un suivi sanitaire, écotoxicologique et génétique des populations
- Mieux comprendre les relations proies/prédateurs entre le Lapin de garenne et le Putois d'Europe
- Évaluer les potentielles relations de compétition avec les espèces dites exotiques envahissantes : le Vison d'Amérique et le Raton laveur

RÉDUIRE LES DESTRUCTIONS LIÉES AUX ACTIVITÉS HUMAINES

- Identifier les zones de conflit et établir des recommandations d'aménagement de passages (auto)routiers et ferroviaires pour diminuer les risques de collisions
- Réduire la mortalité due aux empoisonnements (polluants et rodenticides)

RESTAURER DES HABITATS FAVORABLES À L'ESPÈCE ET À SES PROIES, ET RÉTABLIR DES CORRIDORS DE DÉPLACEMENT

- Améliorer le potentiel d'accueil des milieux pour le Putois d'Europe et ses proies, et restaurer la connectivité entre les habitats favorables

COMMUNIQUER LARGEMENT SUR L'ESPÈCE ET LA VALORISER

- Sensibiliser les piégeurs et les chasseurs au changement de statut réglementaire du Putois et favoriser leur formation à l'identification des mustélidés
- Valoriser l'image du Putois d'Europe et sa préservation auprès des agriculteurs et des aménageurs
- Initier et renforcer la mise en place d'actions d'informations, de sensibilisation et d'éducation sur les enjeux de conservation du Putois d'Europe auprès du grand public
- Animer le plan, coordonner les initiatives, favoriser le partage de connaissances et apporter une assistance scientifique et technique.



Développer les études scientifiques et le suivi du Putois d'Europe

De par ses moeurs discrètes et ses densités relativement faibles, le Putois est une espèce particulièrement complexe à étudier. L'absence de suivis homogènes, intensifs et coordonnés ne permet pas à l'heure actuelle d'estimer l'évolution des effectifs. Le manque d'informations sur l'espèce constitue un frein majeur pour localiser et engager des actions de conservation efficaces, d'où des opérations d'**amélioration des connaissances sur la répartition, la biologie et l'écologie de l'espèce**. La **mise en commun des acquis** afin d'**améliorer les techniques de suivi spécifique et développer les connaissances sur le Putois d'Europe**, est un préalable indispensable pour planifier la conservation de l'espèce. Comprendre les relations qu'elle entretient avec ses proies et avec d'autres carnivores introduits par l'Homme et potentiellement concurrents, mais aussi **mieux évaluer les risques encourus d'un point de vue sanitaire, écotoxicologique et génétique** font également partie des priorités.



Actions !

1) Améliorer et centraliser les connaissances sur l'espèce

Dans un premier temps, cette action prévoit une centralisation des connaissances sur l'espèce en France, et de développer et tester un protocole d'estimation de la densité à partir de méthodes non invasives.

2) Développer des recommandations sur les techniques de détection de l'espèce

Pour mieux connaître l'écologie du Putois en France, des campagnes de détection indirecte via des techniques non invasives seront encouragées sur l'ensemble du territoire. À défaut d'un protocole infaillible, ce plan prévoit de fournir un certain nombre de recommandations techniques à mettre en place sur des territoires « test ».



3) Recenser les cas de mortalité et assurer un suivi sanitaire, écotoxicologique et génétique des populations

Les collisions avec les véhicules de transport représentent une cause de mortalité importante du Putois en France. Au-delà d'une information sur l'occurrence et la répartition, ce type de donnée mériterait d'être exploité afin de recenser les causes de la mortalité d'un point de vue sanitaire (étude des maladies infectieuses de type parasitaire, bactériologique ou virale) et écotoxicologique (exposition de l'espèce à différents contaminants chimiques), mais aussi d'identifier les potentiels risques génétiques (appauvrissement génétique, processus d'hybridation, etc.) encourus par les populations françaises de putois.

4) Mieux comprendre les relations proies/prédateurs entre le Lapin de garenne et le Putois d'Europe

Pourtant encore assez répandu en France, avec des effectifs très importants, le Lapin de garenne est une espèce en régression dans le pays, en raison de la fragmentation et de la dégradation de ses habitats et de l'émergence d'un variant du virus de la RHD (« rabbit haemorrhagic disease ») qui fragilise ses populations. La spécialisation locale du Putois sur le Lapin dans certaines régions françaises implique que leurs états de conservation sont liés. Comprendre la dynamique des communautés putois-lapins et évaluer comment les populations de putois sont affectées par la variation de l'abondance des lapins sont des priorités pour ce plan.

5) Évaluer les potentielles relations de compétition avec les espèces dites exotiques envahissantes : le Vison d'Amérique et le Raton laveur

Il est possible que le Vison d'Amérique, espèce introduite en France pour sa fourrure et échappée des élevages, puisse constituer une menace pour le Putois d'Europe en termes de compétition alimentaire, tout comme le Raton laveur, dans une moindre mesure. Décrire plus finement les niches écologiques du Vison d'Amérique et du Raton laveur en France semble indispensable pour mettre en évidence une éventuelle relation de compétition entre le Putois d'Europe et ces carnivores exotiques.





Réduire les destructions liées aux activités humaines

Un effort particulier devra être fait pour diminuer les causes de mortalité anthropique, qu'elles soient directes ou indirectes. L'une des principales causes de mortalité connues, la mortalité routière, devra être traitée en priorité, sans pour autant négliger les autres causes.

Actions !

6) Identifier les zones de conflit et établir des recommandations d'aménagement de passages (auto)routiers et ferroviaires pour diminuer les risques de collisions

Les collisions routières constituent aujourd'hui l'une des principales causes de mortalité directe de l'espèce en France. Cette action vise d'une part à cartographier les zones prioritaires où les collisions sont particulièrement nombreuses et d'autre part à proposer des solutions concrètes en termes d'aménagement pour diminuer les risques de collisions et réduire la fragmentation des habitats du Putois. Les solutions développées pour la Loutre et le Vison d'Europe en milieux humides, telles que les banquettes en béton ou les pontons flottants, mais aussi pour la petite faune en milieu bocager sont à étudier en termes d'utilisation par le Putois.

7) Réduire la mortalité due aux empoisonnements (polluants et rodenticides)

L'objectif de cette action serait de mesurer précisément les risques liés à l'ingestion de proies contaminées par des anticoagulants ou d'autres substances toxiques utilisées en agriculture à l'échelle du territoire nationale et de les diminuer en diffusant l'information sur la toxicité de certains produits auprès des usagers (particuliers et professionnels) et des enseignes les commercialisant (rodenticides par exemple), ainsi qu'en valorisant des méthodes de lutte alternative.





Restaurer des habitats favorables à l'espèce et à ses proies, et rétablir des corridors de déplacement

Dans un premier temps, il faudra veiller à prendre en compte le Putois dans l'aménagement du territoire et à faciliter la connectivité dans les paysages. L'espèce étant ubiquiste, les moyens d'agir pour restaurer ses habitats sont divers et bénéficieraient à un important cortège d'espèces : le Putois peut ainsi être considéré comme une espèce « parapluie » car ses besoins recouvrent ceux de nombreuses autres espèces. La priorité doit être mise sur les habitats humides et bocagers, en utilisant le Putois d'Europe comme une espèce emblématique de la préservation de ces milieux fragiles.

Même si le Putois est considéré comme une espèce généraliste car il peut consommer une grande variété de proies, il se spécialise parfois de façon locale selon l'abondance des proies disponibles (par exemple sur le Lapin de garenne) ou saisonnière (sur les amphibiens au printemps), ce qui le rend dépendant des densités de proies, comme le sont les espèces dites « spécialistes ». La conservation de ce carnivore passera donc par la préservation des populations de ses proies, en ciblant prioritairement celles qui sont actuellement en déclin, comme le Lapin de garenne.



Actions !

8) Améliorer le potentiel d'accueil des milieux pour le Putois d'Europe et ses proies, et restaurer la connectivité entre les habitats favorables

Prendre en compte les besoins du Putois en termes d'habitats et de leur connectivité et les intégrer au sein des mesures de gestion et des politiques d'aménagement du territoire constituent des mesures indispensables à la conservation de l'espèce en France. La restauration d'habitats humides favorables au Putois d'Europe et la création de zones refuges tout en améliorant la transparence des aménagements sont donc primordiales.

S'il évite les zones d'agriculture intensive, le Putois d'Europe occupe également le milieu bocager. Des mesures de conservation simples, telles que la mise en place de tas de branches et de pierres, de bosquets et de haies, peuvent permettre au Putois et à toute la petite faune dépendant de ces milieux de réinvestir durablement le paysage agricole.





Communiquer largement sur l'espèce et la valoriser

La conservation du Putois d'Europe amène également à considérer des problématiques d'ordre social et culturel. Connu pour ses marquages odorants qui lui ont valu son nom de *putorius* (« puant » en latin), le Putois fait partie des espèces mal-aimées, voire persécutées, et souffre d'une mauvaise réputation solidement ancrée. Une stratégie de communication à large échelle visant à **améliorer l'acceptation du Putois auprès du grand public, des aménageurs et gestionnaires mais aussi des chasseurs, piégeurs et agriculteurs** est nécessaire. La sensibilisation doit mettre en lumière les bénéfices de sa présence d'un point de vue écologique et économique.

Actions !

9) Sensibiliser les piégeurs et les chasseurs au changement de statut réglementaire du Putois et favoriser leur formation à l'identification des mustélidés

Pour limiter les risques de confusion entre le Vison d'Amérique, piégeable sur la majorité du territoire français, et le Putois, la formation des piégeurs est une mesure de conservation essentielle.

10) Valoriser l'image du Putois d'Europe et sa préservation auprès des agriculteurs et des aménageurs

La restauration des habitats favorables ne sera possible qu'avec la collaboration de partenaires locaux, notamment celle des propriétaires et exploitants agricoles. Une large communication sur les besoins du Putois d'Europe et les bénéfices de sa présence est nécessaire pour amener les gestionnaires et les aménageurs à prendre en compte l'espèce dans leurs projets. Des supports de communication dédié aux mesures simples et concrètes pour protéger les élevages de potentielles prédateurs par le Putois et les autres prédateurs est également prévue.

11) Initier et renforcer la mise en place d'actions d'informations, de sensibilisation et d'éducation sur les enjeux de conservation du Putois d'Europe auprès du grand public

Une meilleure connaissance du Putois d'Europe par un large public est indispensable pour sa prise en compte dans les politiques publiques, les projets d'aménagement, la gestion des milieux naturels et plus largement dans toute activité humaine susceptible d'avoir un impact sur l'espèce et ses habitats.

12) Animer le plan, coordonner les initiatives, favoriser le partage de connaissances et apporter une assistance scientifique et technique

Développer les échanges de données, le partage d'expérience et les coopérations sur le Putois d'Europe permettra de mettre en place localement la majeure partie des actions de ce plan.



À vous d'agir !

Tout le monde peut prendre part à la conservation du Putois et à l'amélioration de son image. Quelques exemples non-exhaustifs sont cités ci-dessous :



Si vous êtes un animateur nature, organisez des activités autour de la connaissance et de la conservation du Putois.



Si vous êtes un artiste, mettez vos talents au profit de la cause du Putois, en partenariat avec une association.



Si vous êtes une association, fédérez-vous avec d'autres associations pour que le statut de conservation de l'espèce soit respecté et pour qu'elle devienne une priorité nationale.



Si vous êtes un automobiliste, ouvrez l'œil ! Réduisez votre vitesse, surtout la nuit, afin de limiter les risques de collisions.



Si vous êtes un agriculteur, mettez en place des mesures simples pour accueillir l'espèce sur vos parcelles (haies, tas de pierres, tas de bois, etc.) et utilisez des méthodes alternatives de lutte contre les « ravageurs » de culture.



Si vous êtes un élu, soutenez les agriculteurs qui mettent en place des dispositifs pour « naturaliser » leurs champs et ainsi bénéficier de la présence du Putois comme contrôleur écologique des rongeurs réalisant des dégâts aux cultures, et sensibilisez vos administrés à leur travail et leur importance.



Si vous êtes un chasseur, demandez à votre fédération de développer des formations sur l'écologie du Putois et de se porter partie civile en cas de destruction illégale de l'espèce une fois que celle-ci sera protégée.



Si vous êtes un citoyen, adhérez à une association qui œuvre pour la conservation du Putois et parlez-en autour de vous.



Si vous êtes un chercheur, concevez des études dont les résultats serviront à la conservation du Putois ou à la réduction des conflits avec les activités humaines.



Si vous êtes un enseignant, organisez une sortie avec vos élèves autour de la conservation du Putois.



Si vous êtes un gestionnaire d'aire protégée, participez à la collecte de données sur l'espèce en partenariat avec les réseaux existants.



Si vous êtes un journaliste, informez vos lecteurs/auditeurs/télespectateurs sur les menaces qui pèsent sur le Putois et les bénéfices que la présence de l'espèce peut engendrer.



Si vous êtes un naturaliste, faites remonter vos observations aux réseaux de suivis existants.



Si vous êtes un parc animalier, soutenez les programmes de conservation du Putois et informez le public sur l'espèce et les menaces qui pèsent sur elle.



Si vous êtes un photographe animalier, respectez la tranquillité du Putois et mettez votre regard artistique au profit de sa préservation.



Si vous êtes un réseau de transport, mettez en place des mesures correctrices sur les ouvrages utilisés par le Putois et rapprochez-vous d'associations qui œuvrent pour l'espèce pour sensibiliser vos usagers.

Vous pouvez aussi soutenir l'action de la SFEPM en signant la [pétition](#) pour inscrire le Putois d'Europe sur la liste des espèces protégées en France !



Informations sur le document

Rédigé et publié en juin 2021 par la SFPEM :



Société française pour l'étude et la protection des mammifères
19 allée René Ménard
18 000 BOURGES
Tel : 02 48 70 40 03
E-mail : contact@sfepm.org
Site Internet : www.sfepm.org
Site dédié au Putois d'Europe : www.sauvonslesputois.fr

Auteur : Nathalie de Lacoste

Relecture : Mélanie Dunand, Dominique Pain et Pierre Rigaux (SFPEM)

Avec le soutien financier de la Fondation Nature & Découvertes



Crédits photographiques

Couverture : Peter G. Trimming (CC BY 2.0)

Page 1 : Hehaden (CC BY NC 2.0)

Page 3 : Nathalie de Lacoste

Page 7 : Nathalie de Lacoste & Nature en Occitanie

Page 8 ; Henri Quatre (Certains droits réservés)

Page 9 : Marie Masson

Page 10 : Nathalie de Lacoste

Page 11 Nathalie de Lacoste

Page 13 : Kentish Plumber (CC BY NC ND 2.0)

Citation : de Lacoste N. (2021) *Comment conserver le Putois d'Europe en 12 actions ? Priorités pour la conservation de l'espèce en France*. SFPEM, avec le soutien financier de la Fondation Nature & Découvertes. 13 p.